OPÉRA DE MASSY. PUCCINI : La Bohème, 9, 10, 11 et 12 avril 2026. Compagnie lyrique Opera2001, Orchestre de l'Opéra de Massy… Aquilés Machado / Constantin Rouits

Dans La Bohème, Puccini capte les humeurs fragiles et intenses des jeunes parisiens au Quartier Latin, dans ce XIXè siècle romantique, où l'artiste doit se sortir d'une vie misérable… Entre scènes de joie insouciante et drames déchirants, La Bohème capture avec émotion l'élan et les désillusions d'une jeunesse idéaliste et passionnée, rattrapée par les désillusions de la réalité…

Mise en scène classique, lisible et fluide, distribution où brille l'engagement de jeunes interprètes en laissions avec chaque profil dramatique conçu par Puccini (d'après le roman de Murger), la production rend hommage à l'œuvre sensible de Giacomo Puccini, la grande charge émotionnelle de sa musique irrésistible.

Dans le Paris bohème du XIXe siècle, quatre jeunes artistes partagent les mêmes défis, subissent la même galère… l'art ne

rend pas riche et tous doivent faire contre mauvaise fortune, bon cœur… : Rodolfo, Marcello, Colline et Schaunard. Leur vie insouciante et pleine de rêves est bouleversée par l'arrivée de Mimi, jeune couturière malade dont l'amour pour Rodolfo est la trame principale de l'action. En contrepoint, la relation parallèle entre Marcello et Musetta ne manque pas piquants et de rebondissements…

Avec des mélodies inoubliables (duo d'amour clôturant l'acte I, puis souffle tragique et lyrique à la barrière d'enfer par un temps de neige…) et une histoire d'amour poignante, La Bohème exprime et sublime la toute puissance des sentiments humains. 4 dates incontournables.

Opéra de Massy
4 représentations événements
Jeudi 9 avril 2026, 20h
Vendredi 10 avril 2026, 20h
Samedi 11 avril 2026, 20h
Dimanche 12 avril 2026, 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/la-boheme.html?cmp_id=77&news_id=1204&vID=3

distribution

Direction musicale : **Constantin Rouits**
Mise en scène : **Aquilés Machado**

Scénographie : Alfredo Troisi
Direction artistique : Luis Miguel Lainz
Costumes : Arrigo
Perruques : Mario Audello
Chaussures : Calzature Epoca
Chef de chœur : Francesco Costa

Solistes de la Compagnie lyrique Opera2001
Mimì : Yeonjoo Park, Gabrielle Philiponet, Irina Stopina
Rodolfo : David Baños, Haruo Kawakami
Musetta : Francesca Bruni, Marie Aubry
Marcello : Paolo Ruggiero, Jiwon Song
Colline : Juan Burgos, Viacheslav Strelkov
Schaunard : Armando Piña
Benoît : Davide Maria Sabatino
Alcindoro : Gabriele Sandi, Emanuele Collufio
Parpignol : Vincenzo Tremante

Orchestre de l'Opéra de Massy
Coro Lirico Siciliano
Maîtrise de Massy (dir. Johanna Manteaux)

↦ conférence
Jeu. 9 avril 2026 à 18h30 (Gratuit sur inscription)
Réservez ici :
https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328575

vidéo : La Bohème de Puccini (chez Momus)

CRITIQUE, opéra. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 31 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Paolo Ruggiero (Luna), Chinara Shirin (Azucena)… Aquiles Machado / Martin Mazik

Et de 3 ! Après *Turandot* et *Norma*, c'est au tour du *Trouvère* de Giuseppe Verdi d'être présenté – sur la scène de Clermont Auvergne Opéra – par la compagnie lyrique espagnole Opera 2001 (basée à Alicante). Si les deux premiers titres avaient bénéficié du vaste plateau de la Maison de la culture, c'est au ravissant (mais petit) théâtre de la Place de Jaude (500 places) que sont données cette fois les représentations (trois en 24h avec deux distributions différentes) !

Et c'est à nouveau le ténor-metteur en scène vénézuélien **Aquiles Machado** qui se colle à la mise en scène, qui se veut

“itinérante”, et donc simplifiée à l’extrême, avec essentiellement l’utilisation de toiles peintes… “à l’ancienne” pourrait-on dire. L’avantage est de rendre pleinement lisible l’action, où les deux factions rivales arborent des couleurs différentes (bleutées pour la noblesse espagnole et rougeâtres pour les gitans). La direction d’acteurs se montre discrète, mais soutient *a minima* le drame, et l’engagement des chanteurs-acteurs réunis à Clermont-Ferrand fait le reste.

En Leonora, la soprano française **Irina Stopina** a toutes ses chances pour continuer à faire une belle carrière : égalité des registres, intensité dramatique, registre grave nourri, ou encore contrastes habilement négociés entre grâce et énergie. Un grand bravo à elle ! Son partenaire masculin, le ténor espagnol **David Banos** suscite le même enthousiasme, tant chez votre serviteur que parmi le public qui lui offre, à juste titre, un beau triomphe au moment des saluts. Et ce que l’on apprécie avant tout chez lui, au-delà de la puissance phénoménale de la voix, ce sont les nuances qu’il parvient néanmoins à faire apparaître dans la partie de Manrico, comme dans le fameux air « *Ah si ben mio* » sur lequel tout le monde ou presque se casse le souffle, mais ici négocié avec un bel art de la demi-teinte. Pour autant, le tonitruant et redoutable « *Di quella pira* » ne lui pose pas le moindre problème, et le métal autant que la clameur de trompette ici requise sont bel et bien présents. Quel bonheur également de voir le rôle d’Azucena distribué à une jeune chanteuse, en l’occurrence la mezzo **Chinara Shirin**), en lieu et place d’une interprète « sur le retour » comme c’est (trop) souvent le cas… La chanteuse azerbaïjannaise déploie de puissantes ressources de mezzo-soprano, avec un aigu ferme et un grave naturellement riche, doublé d’un art consommé de la dynamique expressive. Par ailleurs, sa formidable présence scénique lui permet de donner de son personnage un portrait ni banal ni

vulgaire, et elle récolte elle aussi un véritable plébiscite auprès de l'audience. Sans que l'on sache s'il était malade, le Comte de Luna du baryton italien **Paolo Ruggiero** ne rend pas justice à son personnage, avec un phrasé chaotique et des passages de registre laborieux, mais la prestation de la basse ukrainienne **Viacheslav Strelkov** (Ferrando) s'avère bien pire, avec un chant manquant totalement de justesse. Les deux *comprimari* – Leonora Llieva en Inés et Federico Parisi en Ruiz – n'ont pas de mal à laisser un meilleur souvenir.

Malgré quelques décalages entre fosse et plateau et le nombre restreint d'instrumentistes, la direction du chef slovaque **Martin Mazik** ne parvient pas moins à exalter les beautés et les fulgurances orchestrales du chef d'œuvre de Verdi, tandis que le **Coro Lirico Siciliano** se montrent à la hauteur des nombreuses interventions chorales du *Trouvère*. Un beau succès public vient couronner cette soirée verdienne !

CRITIQUE, opéra. CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre, le 31 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Paolo Ruggiero (Luna), Chinara Shirin (Azucena)… Aquiles Machado / Martin Mazik / Photo © classiquenews.com

LIRE aussi la critique du même TROVATORE / Le Trouvère de Verdi par notre rédacteur Alexandre Pham, Opéra de Massy, 19 janvier 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-opera-opera-de-massy-le-19-janvier-2025-verdi-le-trouvere-vicent-romero-manrico-

irina-stopina-leonora-jiujie-jin-azucena-nicola-ziccardi-luna-orchestre-de-l/

CRITIQUE, opéra. Opéra de Massy, le 19 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Jiujie Jin (Azucena), Nicola Ziccardi (Luna), … Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits / Aquiles Machado